

28^{ème} Festival des migrations et des cultures 2011

Un nouveau succès – à sauvegarder à tout prix !

Le Clae a présenté hier son bilan du Festival des migrations et des cultures et du Salon du Livre.

Si dans son introduction, Furio Berardi, président du Clae, s'est félicité du fait que le nombre de participants a une nouvelle fois augmenté (300 stands), il a surtout tenu à souligner l'impact politique croissant du festival. Pas moins de 500 personnes ont participé aux 9 débats à caractère politique qui s'y sont déroulés. On observe que, outre la participation désormais traditionnelle des partis et de responsables politiques, ministres et députés, on y rencontre également un nombre toujours plus important de bourgmestres, échevins et mêmes d'ambassadeurs.

Pour Jean-Philippe Ruiz, chargé des relations interculturelles, un critère important est, logiquement, l'image du festival, et la présentation que l'on en fait. Et à ce niveau, les médias sont également responsables. Il n'accepte pas que l'on se limite à présenter les aspects folklorique et exotique du festival, comme s'il s'agissait d'un carnaval. Ils existent bien sûr, mais il n'y a pas que cela, loin de là. Il observe une évolution très intéressante au niveau du Salon du Livre qui, cette année, a enregistré encore plus de succès que de coutume, en particulier au niveau des 23 rencontres auxquelles ont participé près de 1.300 personnes. Il

est clair que si la fête est omniprésente (5 concerts et une trentaine de groupes de danses et de chants), un nombre toujours important de personnes y viennent pour apprendre à connaître l'« autre », en savoir plus sur sa culture, son histoire. D'où l'importance de la présentation de la diversité, du métissage culturel. Il défend le concept d'un festival de culture populaire, où tous les acteurs sont sur un pied d'égalité, sur un socle commun, et où il n'existe pas de hiérarchie, ni verticale ni horizontale, une base idéale pour favoriser la communication.

Paca Rimbau s'est pour sa part félicitée du succès qu'a connu le débat « Roms : l'exception luxembourgeoise ». Un peuple qui a été victime d'un holocauste, 20 millions de personnes diabolisées, assimilées à des voleurs, à qui sont systématiquement refusés les droits de vivre, de penser, de circuler librement, de s'établir... d'exister. Tout ceci est le fruit de l'ignorance, qui est aussi à l'origine des mesures racistes dont ils font l'objet, qui rappellent une période que l'on disait révolue. Mais il est clair que, comme disait Bertolt Brecht : « Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde ». La meilleure arme pour lutter contre l'ignorance, et ces (tous les) clichés est l'information, qui devrait se faire à l'école, dès le plus jeune âge.

Dans tout bilan, il y a aussi

l'aspect financier qui, qu'on le veuille ou non, est un élément fondamental. Franco Barillozzi, directeur du Clae, a fait savoir que si, comme de coutume, le Clae a tenté de réduire le plus possible les coûts, tout en préservant les contenus, le déficit s'élève cette année à 15.000€.

Comme si cela n'était pas suffisant, le projet du Salon du livre et « A citoyenneté égale » qui étaient financés par le Fonds européen d'intégration (FEI) sont arrivés à leur terme et, malgré l'important travail réalisé et le succès évident enregistré par les deux projets, ils n'ont pas été renouvelés. Anita Helpiquet, chargée du projet « A citoyenneté égale », a rappelé que les actes du Forum à Citoyenneté égale ont fait l'objet d'une brochure*. Cette brochure constitue un véritable document de référence en la matière.

Face à tant d'« adversité », on ne peut qu'espérer que les ministères concernés et, en particulier, celui de la Culture, reconnaissent enfin le Festival des migrations et des cultures et le Salon du Livre, à leur juste valeur, c'est à dire comme des événements multiculturels annuels internationaux, sans pareils dans la Grande Région, et donc... à sauvegarder à tout prix !

(*) Brochure résumant les actes du Forum « À Citoyenneté Égale » en vente au Clae au prix de 5€. Infos sur www.clae.lu ou par tél. au 29 86 86-1.